

Séminaire Chaire ACPR : Mesure du risque systémique des banques interconnectées

Dans le cadre des séminaires mensuels de sa Chaire sur les risques systémiques, l'ACPR a reçu, le 07 octobre 2020, Christoffer Kok (BCE), qui a présenté en vidéoconférence un papier proposant une nouvelle méthodologie pour mesurer le risque systémique des grandes banques européennes.

Le papier étudie l'interaction entre deux canaux d'interconnexion dans le système bancaire. Le premier est une interconnexion directe et bilatérale qui concerne le réseau de prêts interbancaires, de prêts aux secteurs non financiers (entreprises et ménages) et d'expositions via les titres détenus par les banques. Le second canal, moins étudié dans la littérature, porte, quant à lui, sur les interconnexions indirectes associées aux portefeuilles d'actifs similaires et l'impact que peuvent avoir les ventes forcées d'actifs sur la solidité des banques. S'intéressant à l'effet conjugué de ces deux canaux, les auteurs¹ s'appuient sur des données de supervision qui détaillent les expositions des 26 plus grandes banques de la zone euro aux secteurs de l'économie réelle et à d'autres institutions financières.

Pour évaluer l'impact de la contagion, ces derniers appliquent le modèle d'évaluation structurelle NEVA (Barucca et al., 2016)², dans lequel les chocs communs aux actifs externes des banques sont reflétés de manière cohérente dans la valeur de marché de leurs engagements mutuels. Les auteurs montrent que les secteurs les plus importants, d'un point de vue systémique, sont les ménages et le secteur financier des plus grands pays de la zone euro du fait de leur taille et de leur importance dans le réseau financier. En outre, une forte non-linéarité apparaît dans la relation entre la diversification des expositions, l'ampleur des chocs et les pertes dues à la contagion interbancaire. En effet, l'étude constate qu'un système financier plus centré sur le marché domestique est plus vulnérable aux petits chocs qu'un système financier plus diversifié. Toutefois, ce dernier est moins robuste aux chocs de grande ampleur. Ces résultats concernant l'impact potentiel de la diversification des portefeuilles bancaires sur la stabilité financière peuvent alimenter les réflexions sur l'Union bancaire. Aussi, si un système financier diversifié maximise les pertes subies par les banques systémiques, il isole également les déposants qui subissent moins de pertes que dans un système d'expositions concentrées au niveau national.

Les questions de l'auditoire ont porté sur les limites de la méthodologie et de la base de donnée étudiée ainsi que sur les implications de stabilité financière. L'auteur a notamment été interrogé sur les points suivants :

1 Alan Roncoroni, Stefano Battiston, Marco D'Errico, Grzegorz Hałaj et Christoffer Kok

2 Barucca, P., Bardoscia, M., Caccioli, F., D'Errico, M., Visentin, G., Caldarelli, G., & Battiston, S. (2016). Network valuation in financial systems. *Mathematical Finance*.

- i. L'impact de la centralité de certains nœuds et les interactions avec la diversification des portefeuilles bancaires et la structure de capital des établissements bancaires ;
- ii. La robustesse de l'analyse qui s'appuie sur un nombre réduit de banques très importantes : la structure des systèmes financiers des pays de la zone euro est très hétérogène. Certains pays possèdent par exemple des systèmes bancaires beaucoup plus concentrés que d'autres. L'auteur confirme qu'il serait intéressant d'analyser les implications de la méthodologie en intégrant davantage de banques afin de capter l'effet des réseaux interbancaires plus fragmentés au niveau national ;
- iii. L'évolution dans le temps des expositions communes : le papier fournit une photographie des expositions bancaires communes à fin 2016, sans fournir d'indication sur l'évolution de ces dépendances dans le temps. Y-a-t-il par exemple un mouvement de fond vers plus de diversification dans les portefeuilles bancaires ? L'auteur n'est pas en mesure de répondre avec la base de données actuelle mais l'ajout de données plus récentes devrait permettre d'en savoir plus sur cette question ;
- iv. Les préconisations en termes de politique macroprudentielle : compte tenu du résultat selon lequel un système financier plus modulaire est plus vulnérable aux petits chocs qu'un système financier plus diversifié (et inversement), quelles sont les implications pour l'Union bancaire ? Interrogé sur l'articulation entre le Mécanisme de Supervision Unique et le Mécanisme de Résolution Unique, Christoffer Kok ne se prononce pas sur l'arbitrage prudentiel entre la diversification et la modularité.

Pour mémoire, les séminaires de la Chaire ACPR ont lieu, en principe, tous les 1^{ers} mercredis de chaque mois et sont ouverts aussi bien au personnel de la Banque de France et de l'ACPR qu'à des participants extérieurs. Pour notre prochain séminaire (mercredi 4 novembre 2020), nous recevrons (virtuellement) Christoph Basten (University of Zurich) qui présentera le papier « *The Geography of Mortgage Lending in Times of FinTech* ».